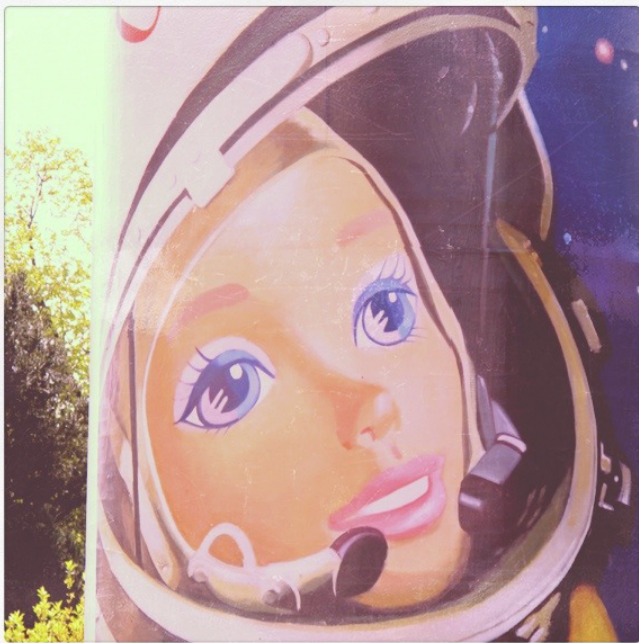




À nos viennois et viennoises préférés.



Welcome in Vienna !

En ce mois d'avril 2001 la ville célèbre à sa manière les 50 ans du premier vol spatial du camarade Youri.



Vous savez lire dans le marc de café ?
Vous saurez lire dans la soupe locale !



Tradition oblige:
partout, dans chaque vitrine,
des œufs colorés de toutes sortes nous signalent
l'approche des fêtes de Pâques.



À Vienne,
on a la furieuse impression d'être en dehors du temps.



Les époques se mélangent
et on se demande parfois à quel siècle on appartient.



Tandis que devant la Hofburg la statue du Kaiser se rue à l'assaut des gloires du passé, entre le kunsthistorichmuseum et le naturlishmuseum, quatre cavaliers protègent la statue de Marie-Thérèse perchée sur son trône, contre les inoffensives hordes de touristes qui la mitraillent avec leurs appareils photos.





Contrairement à ses rivales européennes devenues gigantesques, malgré ses innombrables monuments un tantinet martiaux, cette ancienne capitale d'empire est restée d'une taille modeste, très appréciable.



Écrasante architecture
que tout empire qui se respecte a le devoir d'employer
pour affirmer sa toute puissance.



Mélange de verre de fer et de pierre. Dans les serres impériales, des milliers de papillons volent, légers, légers...

En Autriche, on trouve de discrets fromages et des serres, remarquables.





Le charme de la capitale autrichienne
tient en grande partie de ses tramways rouges et blancs
qui sillonnent la cité au son
de ce petit tintement de cloche si particulier.



Garance et Zack
occupent les places réservées aux personnes prioritaires.



Manifestation contre certains élevages de porcs
pratiqués dans des conditions inhumaines.
Comme quoi les lettres et les cochons
font toujours bon ménage...



Il faut avoir lu la collection
Sacrée bande de p'tits cochons:
L'amour donne des L,
Le grand coup de pied au Q,
La maison en T
et Eugène ne manque pas d'R,
pour apprécier à sa juste valeur l'humour qui se trame ici...
C'est drôlement **TOP** !

Entre les artistes d'art contemporain du MQ (Museum Quartier) et le bon vieux Mozart, deux conceptions de la culture autrichienne s'opposent sans toute fois s'affronter...





Le côté obscur du viennois.



Dans l'entrée, des œufs peints sont accrochés aux branches garnies de chatons. Bien jolie tradition de Pâques. C'est après coup, en regardant la photo que j'ai remarqué que le tout était disposé dans une choppe de bière.



D'un charme incontestable, la cour typiquement viennoise où, se trouve l'appartement des grands parents. Dépourvus de clés, il nous suffisait de siffler la Marseillaise sous la fenêtre pour signaler notre arrivée afin qu'on vienne nous ouvrir gentiment.



Bouquet de fleurs et tableau de maître, dans l'appartement, la déco est exclusivement d'époque.

Le blason
Herberstein
planté fièrement
sur la tourelle,
juste au dessus
de l'appartement
gigantesque
(avec terrasse) de
l'oncle Georges.
(prononcer
Guéhorgue)



À l'autre bout
de Vienne, une
autre tourelle
arbore aussi
gaillardement le
même emblème...

Ils sont partout !





Petits clins d'œil entre le passé et le présent..



La statuaire viennoise, fort abondante mixte avec plus ou moins subtilité les thèmes guerriers avec les charmes féminins.



Mafia locale ?

Les cochets
attendent le
client dans la
décontraction.



À l'image de son tramway, «Rester dans les rails» pourrait être la devise du piéton viennois, fort discipliné dans son comportement quotidien.



Si le parisien traverse la rue n'importe où et n'importe quand, le viennois, lui, adopte une attitude bien opposée. C'est au passage protégé, exclusivement, qu'il attend bien sagement, devant la chaussée déserte, jusqu'à ce que le signal pour les piétons verdisse. C'est à ce moment là, et pas à la seconde d'avant, qu'il se lance enfin à la conquête de l'autre rive, en toute sécurité. Malheur à moi, maudit français, qui ose enfreindre cette règle !





La Madone au Coca-cola
dans la vitrine d'un petit bazar sur le trajet du tram 38.



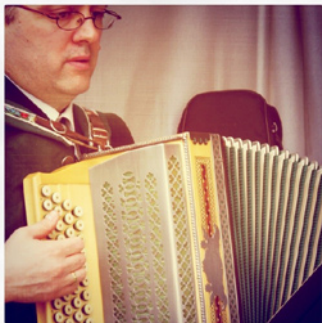
Un peu plus loin
au coin de la Nüssdorfer strasse et de la Währinger strasse,
le magasin de lingerie Palmer expose
un tout autre genre de madone.
Un tantinet plus provocatrice sans doute.



Une petite
mousse ?



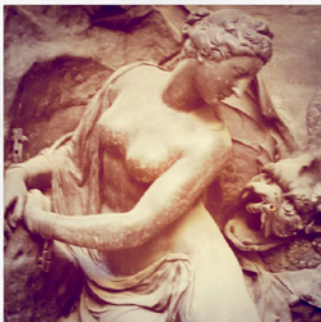
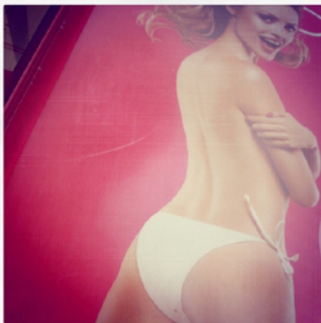
Ici, ce n'est pas la
vache qui rit mais
la vache qui se
mouche.



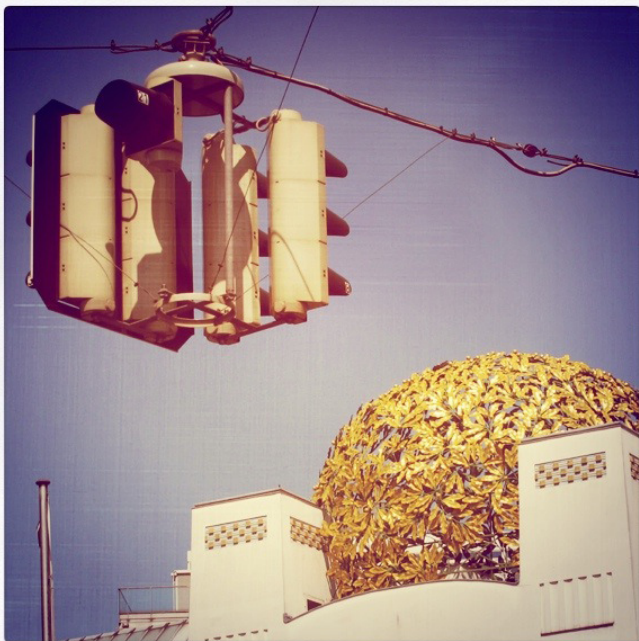
Ach, le petit orchestre dans la plus pure tradition autrichienne, qui donne l'aubade aux consommateurs du marché de Pâques. Tout en écoutant d'une oreille distraite, ces derniers grignent gaiement la saucisse locale arrosée d'une petite bière. C'est vrai qu'on a connu plus trash en matière de musique populaire. Le commissaire Helmut, mélomane à ses heures, profite de l'occasion pour faire une petite pose pendant sa filature.



Aux abords du Graben,
les magasins huppés proposent des dessous vraiment très chics.
Qui s'y frotte s'y griffe !



Quoi qu'on en dise, Vienne est une cité résolument érotique.



Le sommet de l'immeuble de la Sécession est l'incontournable cliché qui illustre l'apogée de l'art Viennois.

Boules de Mozart,
bonbons Sissi,
gâteaux Klimt,
chocolats Schiele,
tout est bon
pour exploiter
commerciallement
le patrimoine
artistique
national.



Egon Schiele,
en voilà un
dessinateur.
Mort à 28 ans...
Bluffant !





Chez Cécily, les œufs de pâques sont ressortis chaque année. Les motifs traditionnels ont été peints, il y a bien longtemps, avec grande habilité, de la patience et, incontestablement, de la peinture. Peinture à l'huile? Peinture à l'eau? Peinture à l'œuf? Sans mentir, l'artiste y a mis aussi beaucoup d'amour et tout son cœur...



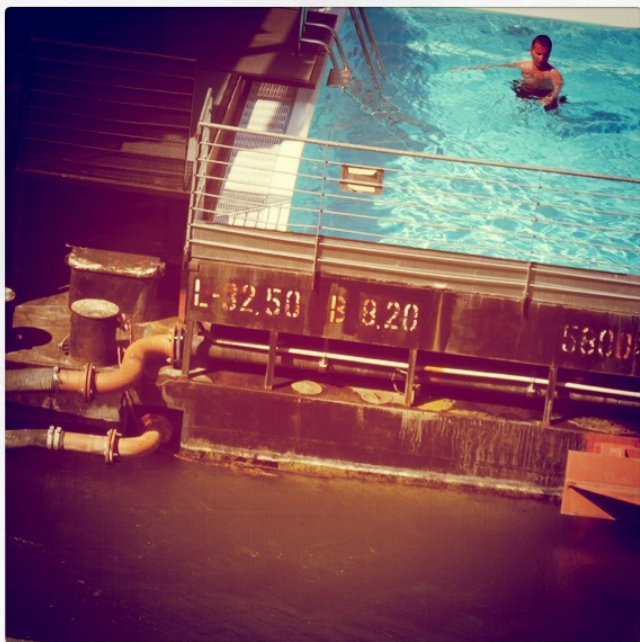
Étonnement, certains touristes, eux aussi, participent, à leur manière, aux fêtes Pâques.



Non pas en voie de garage mais en voie de disparition, les belles rames de tramway un peu anciennes sont, au fur et à mesure, remplacées par de plus récentes.



Depuis trois ans, comme de grosses chenilles brillantes les nouvelles rames de tramways, plus modernes, plus pratiques et certainement plus sexy, envahissent la ville au désespoir des plus nostalgiques comme nous mais pour le plus grand confort des usagers, comme eux.



Il s'agit de ne pas se tromper de bassin !

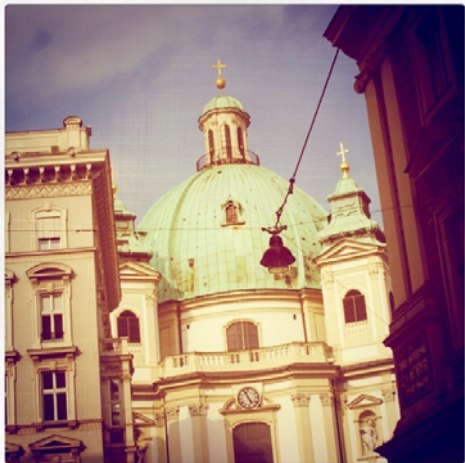


Le temps exceptionnel de ce printemps incite naturellement le viennois à privilégier les activités nautiques.



Le ramoneur, très présent dans la tradition autrichienne me fait immédiatement penser à l'hermine, ce petit animal tout blanc...





Plat traditionnel
(1930) en
céramique.
Petit clin d'œil à
Henriette mon oie
cinéphile favorite.



J'ai toujours été médusé par cet innocent petit bonhomme écartelé, exhibé et balotté sans pudeur entre les deux wagons des tramways.



Qui a dit que les autrichiennes étaient toutes blondes avec une grande tresse ?



Tiens tiens, sûrement une hotesse d'Austrian Airlines en congé !



Le Billa est à Vienne, en plus raffiné,
ce que le Franprix est à Paris.
C'est notre caverne d'Ali Baba où l'on achète
nos réserves de Powidl et de Manner.
L'exotisme culinaire est au coin de la rue.



Troublants ces regards qui nous fixent quand on ne s'y attend pas.





Magie du numérique qui permet de saisir au vol les curiosités qui nous entourent Ici, comme à Paris, le terrain est propice pour un safari aux touristes réussi.



J'y étais !
Je suis fasciné par cet étrange cérémonial
qui consiste à poser béatement devant les monuments.
Est-ce seulement pour garder un souvenir de son voyage
ou assouvir son égocentricité refoulée.



La St Michael Kirche où se trouve la tombe de Sigismund von Herberstein le célèbre et vénérable ancêtre de la famille du même nom.

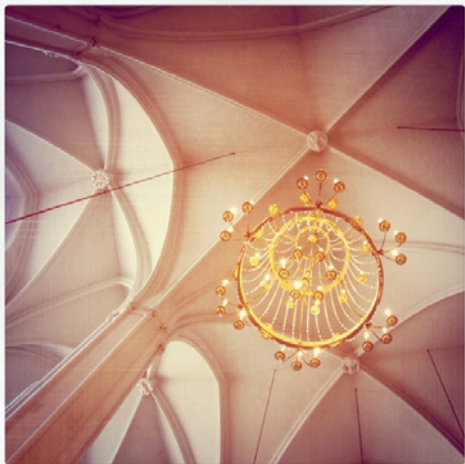


Photo prise en lévitation à la St Augustin kirche en assistant à la messe de Pâques de Gounod, avec chœur et orchestre. Époustoufflant, grandiose, ... divin !!!!



St Augustin kirche.

Au moment du prêche, après avoir longtemps cherché la source de la voix provenant du chœur, quelle est ma surprise d'apercevoir le prêtre dans la chaire à plus de 5 mètres d'altitude.

Je n'avais encore jamais vu, de mes propres yeux, un homme d'église perché ainsi et je n'ai pu retenir un sourire en pensant à la fameuse scène du sermon du petit baigneur avec Louis De Funes.



En route pour
l'aéroport. Retour
à Paris, la fête est
finie.

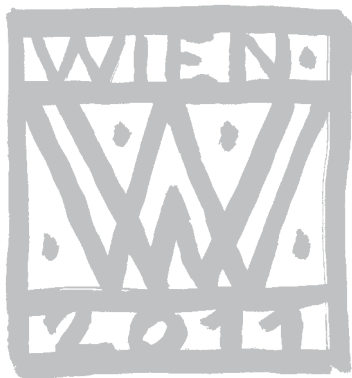
Le monde
extérieur nous
rattrape.



inerseits ist es uns
ein Anliegen in den
ngfristig verlässlicher
aften mit Bio-
investieren.
ts unterstützen wir
altige wirtschaft-
cklung im
biet eines
arks und tragen
Erhaltung
ielfalt
ulturellen
nisses
on



On est pas triste car on reviendra...
Ja ! Naturlish.



05•05•2011



www.labonneminetoutelannee.com